

**Cahier  
romand**  
Femmes  
en Eglise

  
Saint-Augustin



**Point de vue**  
Tous égaux

**Jeunes  
engagés**  
Loris  
Follonier

**Familles**  
L'amour prend  
patience

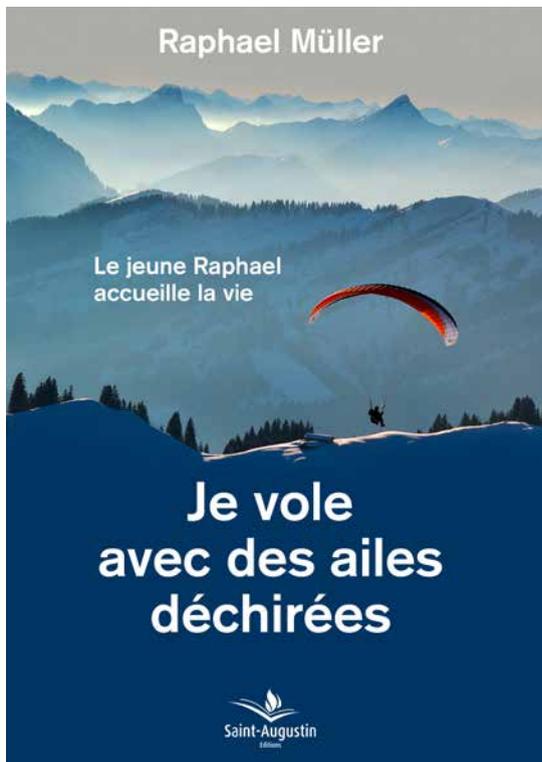
# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

AVRIL 2017 | MENSUEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# Je vole avec des ailes déchirées

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



« M'envoler, je le fais dans mes rêves. Marcher, pas même dans la vie quotidienne. Parler, j'en suis incapable; je suis muet, sans pour autant être silencieux. Mais j'ai quelque chose à dire. Celui qui veut m'entendre doit lire, car je communique par écrit. Ecrire, c'est mon élan vital, l'ouverture vers la liberté de votre univers, mon pont entre les univers. Ma langue, c'est la poésie. Celui qui connaît le caractère des lettres et des chiffres comprendra leur ballet et ressentira leur joie. C'est vrai, je suis inhabituel. Vous avez beau essayer: j'échappe à toute catégorie. Grâce à Dieu! »

Raphael Müller

*Ce n'est que lentement qu'il se met en route. Mais il écoute très attentivement. Il réfléchit à la vitesse de l'éclair. Il est génial, inspiré, un virtuose de la langue. Il fait penser à Stephen Hawking. Mais Raphael Müller n'a que quatorze ans. Et il a un repère dans sa vie que Hawking ignore encore...*

---

**Bulletin de commande à retourner à:**

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande ..... exemplaire(s) de **JE VOLE AVEC DES AILES DÉCHIRÉES**  
au prix de Fr. 27.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

AVRIL 2017

# Femmes en Eglise

## Sommaire

- I Point de vue  
**Tous égaux**
- II Eclairage  
**Engagées**
- VI Ce qu'en dit la Bible  
**Une galerie de portraits  
saisissants**
- VII Le point de vue historique  
**Les femmes docteurs  
de l'Eglise**
- VIII Théo  
**Temps pascal**
- IX Message en image  
**Pâques**
- X Une journée avec...  
**Daniel Gosteli**
- XII Vivre ensemble  
**Une foi vivante**
- XIII Jeunes engagés  
**Loris Follonier**
- XIV Familles  
**L'amour prend patience**
- XV A la découverte de l'art  
**Clin d'œil à Yoki**
- XVI La sélection de L'Essentiel  
**A lire...**

## Tous égaux

### Point de vue

PAR VÉRONIQUE BENZ

Dès ma jeunesse, je me suis engagée bénévolement au sein de l'Eglise catholique. Adulte j'ai choisi d'y travailler professionnellement comme journaliste. Ma place en tant que femme au sein de l'Eglise ne m'a jamais posé de problème. Elle est celle de tout baptisé. En tant que femme, je ne me suis jamais sentie inférieure à un homme ou à un prêtre. Chacun avec sa vocation spécifique, avec ses qualités respectives et diverses, nous œuvrons tous à la même mission : celle du Christ.

Homme et femme partagent la même dignité humaine et la même grâce baptismale. On n'est pas un être moins humain parce que l'on est une femme, et l'on n'est pas plus fille de Dieu que l'on est fils de Dieu. Dans le cœur de Dieu, nous sommes tous uniques et infiniment aimés. Quels que soient notre sexe, nos dons, notre fonction, notre position sociale, notre richesse, notre nationalité, nos péchés, notre état de vie... nous sommes tous égaux. C'est dans le cœur de Dieu que se trouve la véritable égalité entre les êtres humains, puisque nous avons tous été créés à l'image de notre Créateur !

A chacun de nous de faire de cette égalité une harmonie.

« Un barbu grisonnant à la grosse voix ! » répond Alicia, 7 ans, à la question : « Dieu, c'est qui pour toi ? » Héritage de siècles de phallocratie judéo-chrétienne, et ce n'est ni Augustin ni Thomas d'Aquin qui nous contrediraient ! Et pourtant, Dieu créa la femme. Certes. Mais pour la chrétienne, la croyante, la théologienne, la canoniste, voire la servante de messe, quelle place en Eglise aujourd'hui ?

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, LDD

Oui, il y a amélioration depuis le Concile Vatican II.<sup>1</sup> Et il convient d'affirmer haut et fort que « historiquement, c'est dans le christianisme que s'est accomplie une véritable égalité spirituelle entre les hommes et les femmes, base d'une véritable égalité sociale »,<sup>2</sup> grâce aux principes du mariage : absolue égalité des deux oui et des deux libertés de choix. Mais le pape François a reconnu encore récemment (2016) que « l'histoire porte les marques des excès des cultures patriarcales où la femme

était considérée de seconde classe »<sup>3</sup>, rappel tonitruant contre le machisme encore latent.

### Quelle égalité pratique ?

La Déclaration universelle des droits humains, et nous avec, reconnaissons aux deux sexes des droits égaux et inaliénables, « fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde ». D'où la difficulté grandissante de devoir s'accommoder dans l'Eglise de ce qui s'apparente à un traitement *unfair* de la femme.

1 *Même si elles n'y furent que 24 auditrices pour les deux sessions de 1964 et 1965.*

2 *L'entretien avec L. Scaraffia de B. Révillion, dans : Prier n° 388, janvier-février 2017, p. 21.*

3 *Amoris Laetitia n° 54.*



Engagée comme baptisée.



Pia, Astrid, Florence et Rosetta.

Oui, mouvements féministes catholiques, monographies sur les abbesses, diaconesses<sup>4</sup> et autres béguines, proclamation de Thérèse d'Avila ou Catherine de Sienne comme docteurs (doctresses?) de l'Eglise, commission d'étude du diaconat féminin voulue par le pape François ou théorie du genre ponctuent l'actualité, et des femmes sont nommées chancelière d'évêché, adjointe de vicaire épiscopal, rectrice d'instituts académiques et pontificaux, vice-porte-parole du Saint-Siège, directrice des Musées du Vatican. Mais à l'ère des cheffes du FMI, des fondées de pouvoir, des premières ministres et présidentes d'Etats, l'institution ecclésiale n'éluderait-elle pas le vrai sujet – la femme catholique en position de *décision* – à force de mettre en avant le concept de « rôles complémentaires », de magnifier la maternité, et à multiples reprises<sup>5</sup> de sublimer le génie féminin ?

### Peut mieux faire!

« Un peu beaucoup d'encens pour moi », me confie une amie croyante pratiquante mais plus que désillusionnée sur le catholicisme : « Quand la seule réponse à l'ordination des femmes est un *non possumus*, aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, ce n'est plus tenable ni crédible. Il y a d'autres résistances inavouées ou inavouables à l'œuvre dans cet immobilisme obscurantiste. Comment des célibataires mâles peuvent-ils avoir une opinion éclairée sur la femme, l'amour, la famille, la sexualité ? » Le verdict est sévère, tout comme celui de Lucetta Scaraffia, historienne invitée au Synode sur la famille en 2015 : « L'approche (des prélats) souvent assez cérébrale [...] m'a semblé coupée du réel. Je me suis dit que, décidément, il manquait une parole de femme dans cette assemblée d'hommes ! »<sup>6</sup> Rosetta Tomaselli-Carbonara, agente pastorale à la Missione cattolica Losanna-Renens, renchérit : « Le temps n'est pas encore venu d'un traitement égalitaire dans l'Eglise. Je ne me sens nullement reconnue ni pour mon travail ni pour mes paroles par l'institution, qui s'intéresse aux chiffres comme une usine de production, alors que j'appelle mon travail une vocation. Et je n'entre pas dans ce jeu-là. Ce qui m'intéresse et me gratifie, ce sont les personnes rencontrées sur ma route, leur sourire, leur regard, leur *Grazie!* » Pas d'angélisme, même dans la vie religieuse féminine, nous assure sœur Claire, une cheffe d'entreprise (voir le livre qui lui est consacré<sup>7</sup>) chez

4 A. Jajé, *Diaconesses.*

*Les femmes dans l'Eglise syriaque,* Domuni Press, Paris, 2016.

5 *En 1995 avec la Lettre aux femmes, en 2015 dans Evangelii gaudium* (nn. 103-104).

6 *L'entretien de Bertrand Révillon,* idem, p. 18.

7 O. Toublan, *Religieuse et chef d'entreprise, Saint-Augustin,* 2015.



*Obéir au Christ et non à l'Eglise.*

les Sœurs de Saint-Augustin à Saint-Maurice: «L'esprit de ma formation de religieuse n'était pas à l'émancipation mais au renoncement.» Même si elle reconnaît qu'avec le temps, l'atmosphère a changé.

### **Pas si mâle!**

Myriam Stocker, membre du Conseil épiscopal du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, explique: «Il a fallu un certain temps pour que ma parole soit prise en compte», soit par les autres membres, tous hommes et majoritairement clercs. «Toutefois, au fil des séances et des sujets à traiter, (ils) ont commencé à respecter mes avis parfois bien différents des leurs, à apprécier que mes réflexions nous orientent vers d'autres points de vue lors de certaines décisions à prendre, à accepter que la femme que

j'étais puisse apporter parfois un témoignage qui bouscule!» Et de conclure: «L'idéal serait que nous y soyons plusieurs femmes: alors que nous y sommes plutôt nombreuses la plupart des décisions d'Eglise continuent à être prises sans les femmes.» Son ministère d'accompagnement d'équipes et de groupes de travail l'a mise en contact avec d'autres engagées avec lesquelles elle a créé un réseau pour toute consœur intéressée à les rejoindre!

Pia Zimmerli, secrétaire de catéchèse à Renens, raconte: «Je ne me suis jamais sentie mise à l'écart ni posé la question si j'avais vraiment ma place. Pour moi, c'était clair que oui.» Célébrant des funérailles depuis 2012, elle constate: «Etre femme, laïque et veuve dans ce genre de ministère nous donne plus de liberté



*Plusieurs modes d'engagement s'offrent aux femmes.*



Une vraie place pour les femmes.

pour montrer notre compassion. On est crédible en quelque sorte. » Même si porter une aube fait encore cligner les yeux d'aucuns. Un bémol cependant : « Comme j'aimerais que tous les prêtres disent hommes *et femmes*, et frères et *sœurs* dans la liturgie... »

Astrid Belperroud, coordinatrice en catéchèse pour l'Unité pas-

torale Renens-Bussigny, se sent « intimement convoquée, impliquée, appelée » en Eglise, « non pas d'abord en tant que femme, mais comme baptisée ». Tout comme Florence Delachaux, à la fois Marthe (secrétaire et seule membre femme du Conseil de paroisse) et Marie (catéchète et funérailles), qui résume : « J'ai toujours eu à l'esprit la réalisation de ma mission indépendamment de mon sexe. » Certaines, même, très librement, comme Nicole Andretta à l'AGORA de Genève : « Au moment de mon envoi, l'évêque m'a dit : "Tu devras obéir au Christ, pas à l'Eglise!" Cela m'a rassurée en tant que femme et laïque et même pas mal libérée du carcan hiérarchique. Jésus n'a pas dit *seulement* "Faites ceci en mémoire de moi" ! Cherchons une autre partie de son héritage à vivre et à transmettre. » Mission, ministère, vocation, l'Eglise est et sera toujours (au moins) un mot féminin. Et est bien plus *déjà* !

## Quels engagements ?

Il y a, dans le fond comme pour les hommes – à une exception près : par l'ordination –, divers modes d'engagement pour la baptisée en Eglise : le plus répandu est le bénévolat, de la catéchèse à la solidarité, de la sacristie à l'autel, de Vie montante aux visites de malades ; la bénévole peut se former et s'instruire de façon plus poussée (AOT, Siloé, etc.), pour elle-même et pour son ministère ; puis il y a celles qui décident, après discernement en famille et avec les autorités compétentes, de se former sur plusieurs années (IFM...) pour être engagées sur mandat épiscopal comme agentes pastorales, au même titre qu'un prêtre quant au service rendu à une communauté.

Et il y a la consécration à vie, les religieuses (moniales, missionnaires, vierges...) qui sanctifient le corps tout entier en complément de l'indispensable apostolat au féminin.

# Une galerie de portraits saisissants

**PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT**  
**PHOTO: DR**

L'Association biblique catholique de Suisse romande (l'ABC) va consacrer pour la deuxième fois sa session d'été à la Pelouse-sur-Bex, du 28 juin au 2 juillet, aux « femmes de la Bible », en collaboration avec le Service de catéchèse du canton de Vaud, avec, durant l'année pastorale 2017, une exposition et des soirées-conférences.

C'est que les Saintes Ecritures offrent une galerie infinie de magnifiques portraits, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament:

- Eve, la mère des vivants, et Marie, la mère de Dieu, mère du Christ et de l'humanité;
- Sara, Rébecca et Rachel, « matriarches » et sources du peuple d'Israël;
- Ruth, l'ancêtre de Jésus, selon la généalogie de Matthieu;
- Judith et Esther, les combattantes qui jouent de leurs charmes et de leur courage pour sauver la nation sainte;
- Elisabeth, qui révèle à sa cousine Marie en visitation chez elle l'inconcevable bénédiction dont celle-ci est bénéficiaire, et donne au monde le Précurseur, Jean le Baptiste, le plus grand des enfants des hommes;
- Marthe et Marie, les amies du Fils de l'homme qui, à elles deux, conduisent l'humanité des préoccupations autocentrées vers l'écoute de la Parole ouvrant à l'essentiel;
- la femme pécheresse en Luc, la Samaritaine et la femme adultère en Jean, qui se laissent engendrer par leur rencontre avec le Fils de Dieu;
- les groupes de femmes accompagnant Jésus durant son ministère, notamment dans le 3<sup>e</sup> Evangile, jusqu'au pied de la croix;
- Lydie et toutes les témoins de la foi dans les Actes des Apôtres,...



*Une longue liste de croyantes bibliques.*

La liste est longue de ces croyantes bibliques: croyantes au participe présent, car la plupart du temps, leur foi dure et tient, contrairement à la versatilité des apôtres et des disciples hommes. C'est encore le cas aujourd'hui, à voir le feu qui anime tant de catéchistes et d'engagées en pastorale. Que l'Eglise institution, femme et mère, leur accorde une place toujours plus effective dans l'exercice des responsabilités apostoliques, selon le vœu du pape François!

# Les femmes docteurs de l'Eglise

PAR OLIVIER RODUIT

L'Eglise a attribué officiellement 36 fois le titre de docteur de l'Eglise à des saints théologiens auxquels elle reconnaît une autorité particulière en matière de doctrine. Les critères sont la

sûreté de leur pensée, la sainteté de leur vie et l'importance de leur œuvre. Durant ces cinquante dernières années, quatre femmes de « doctrine éminente » ont vu celle-ci reconnue par les papes.

Proclamée  
docteur  
en 1997



**Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**  
1873-1897

Au Carmel de Lisieux, elle enseigna le chemin de la sainteté par sa simplicité de vie et par l'enfance spirituelle. Elle mit toute sa mystique au service du salut des âmes et du développement de l'Eglise.

Proclamée  
docteur  
en 1970



**Sainte Thérèse d'Avila**  
1515-1582

Carmélite, réformatrice de son Ordre, elle composa des traités qui exposent sa doctrine très élevée et son expérience. Son itinéraire spirituel prit la forme d'une montée par degrés de l'âme vers Dieu.

Proclamée  
docteur  
en 1970



**Sainte Catherine de Sienne**  
1347-1380

Tertiaire dominicaine, femme de caractère et conseillère des papes, elle fut aussi une mystique. Ses Dialogues, dictés lors d'extases, ont marqué la pensée théologique.

Proclamée  
docteur  
en 2012



**Sainte Hildegarde de Bingen**  
1098-1179

Abbesse bénédictine en Allemagne, elle fut experte en sciences naturelles, en médecine et en musique. Ses écrits rapportent religieusement ses visions mystiques.

» Infographie: Régine Bindé

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

En un sens, on peut résumer liturgiquement le christianisme à... Pâques! La Résurrection du Christ est le moteur, le cadre, la raison, le sujet de toute liturgie, et ce pour quoi l'Église – et les Églises – existent. Chaque dimanche est Pâques, comme chaque eucharistie: dans un EMS, une famille, une cathédrale ou un temple, à midi ou à minuit. On y chante, célèbre et proclame encore et toujours sa foi en Christ relevé d'entre les morts. Mais une telle concentration nécessite une dynamique pédagogique à format humain, c'est-à-dire étalée dans le temps et l'espace, car tels nous sommes créés, êtres historiques limités à un lieu et à une période.

Du coup, Pâques, c'est aussi l'Ascension et la Pentecôte, qui riment peut-être plus avec congé et printemps qu'avec la Résurrection *autrement!* Tout comme



*Vivre le double mystère de notre religion.*

l'Incarnation qui est célébrée sous trois formes: le 25 décembre (la Nativité), à l'Épiphanie et au Baptême du Christ, et de même pour la Résurrection: à la Vigile (et le dimanche de Pâques), à l'Ascension et à la Pentecôte. Les deux sommets de la religion chrétienne déroulés en trois temps chacun.

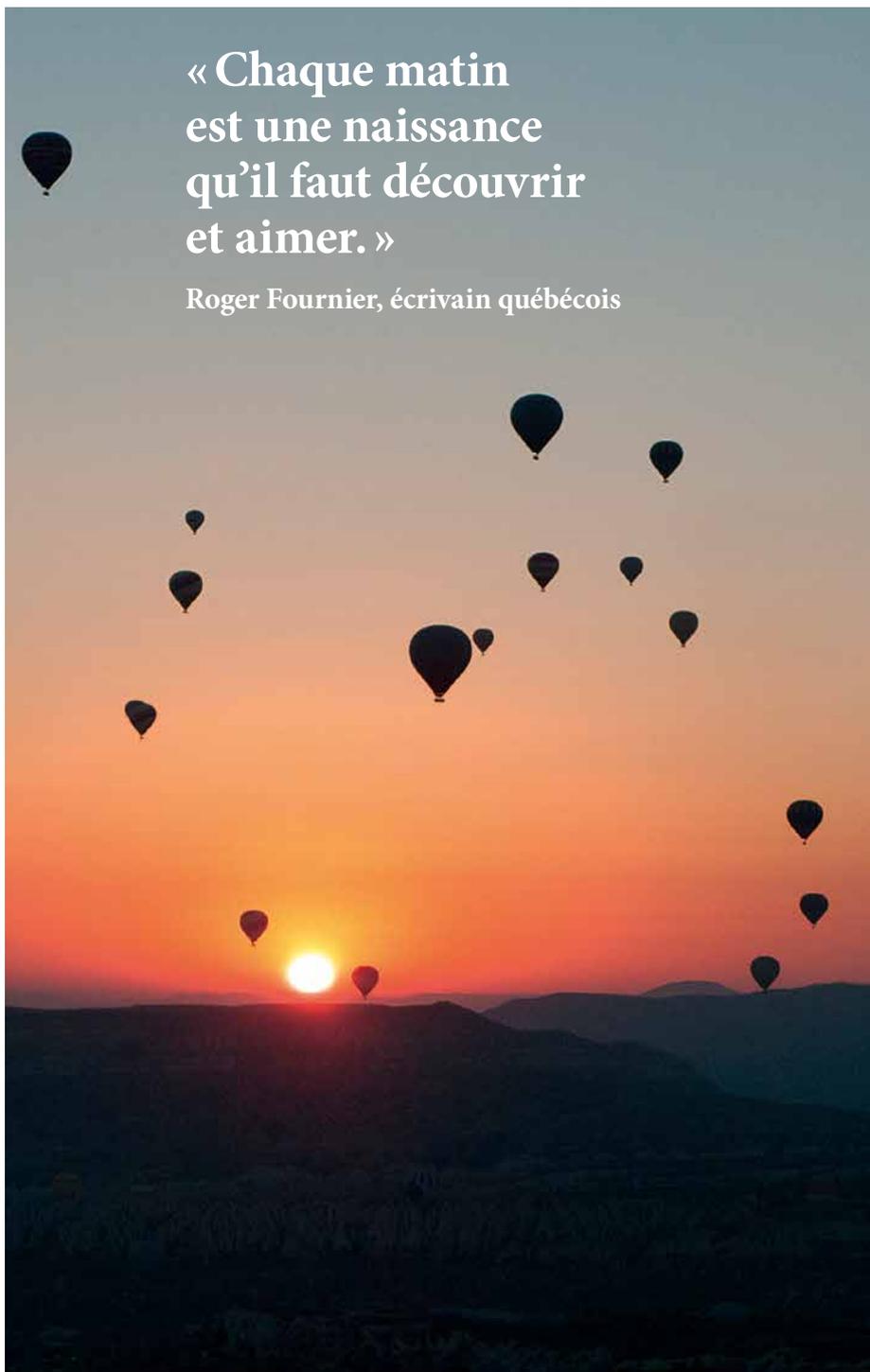
Incarnation et Résurrection sont équitablement préparées par un temps de mise en route, Avent et Carême: quatre à cinq semaines conduisant à l'éclatement de joie qu'est la naissance (Gloria!) et la sortie du tombeau (Alléluia!). Et elles sont prolongées par le *temps de Noël* et le *temps pascal*, cadencés par les deux autres célébrations sur le même thème.

Le Dieu de Jésus-Christ, en devenant homme, a épousé la nécessité du temps et de l'espace pour se faire connaître, et reconnaître, par les générations successives de ses disciples: d'où la bonne idée de «triner» les deux fêtes essentielles du christianisme, de s'y préparer et de les prolonger dans la durée. Afin d'optimiser les occasions de rencontres, de conversions, de sanctifications. Et de joies!

En fait, nous avons quelque cent-vingt jours (Avent, temps de Noël, Carême et temps pascal mis bout à bout) par an pour vivre plus intensément le double mystère de notre religion. Un tiers de l'année. Pour éclairer et guider tout à la fois les deux autres tiers?

« Chaque matin  
est une naissance  
qu'il faut découvrir  
et aimer. »

Roger Fournier, écrivain québécois



*En Cappadoce en 2015, tôt le matin.*

**Le CARÉ (Caritas accueil rencontres échanges) est un lieu d'accueil et de rencontre pour les personnes confrontées à des difficultés diverses, matérielles et affectives, ayant souvent en commun la solitude et l'exclusion, le rejet et la marginalisation, la pauvreté sous des formes multiples. Découverte en compagnie de son directeur Daniel Gosteli.**

**PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ**

**PHOTOS: VÉRONIQUE BENZ**



### — Biographie

**Daniel Gosteli est grand-père. Après une formation dans le monde agricole, il travaille très vite dans le domaine social, notamment à l'Armée du Salut. Depuis 8 ans, il est le directeur du CARÉ.**

Il est presque 10h lorsque j'arrive à la rue du Grand-Bureau 13, dans le quartier des Acacias à Genève. Le CARÉ se situe dans les locaux de la paroisse Sainte-Claire. Devant la porte s'amoncelle une foule bigarrée qui fume et discute. Gentiment les hommes me cèdent la place afin que je puisse descendre les escaliers et accéder à la porte d'entrée du CARÉ.

A l'intérieur, l'ambiance est conviviale, mais bruyante. Attablés, les gens discutent en sirotant un thé ou un café. Un groupe joue aux cartes. Dans un coin reculé, un jeune homme révise ses cours de français. Certains lisent, tandis que d'autres profitent des douches.

Au CARÉ se côtoient des personnes de tous âges, hommes et femmes, avec des pauvretés humaines, physiques et psychologiques. Suisses ou étrangers, tous sont là pour la même raison, trouver un peu de chaleur humaine et profiter des divers services que propose le CARÉ: nourriture, douches, coiffeur, distribution de vêtements, service de couture, activités manuelles, artistiques et sportives sous diverses formes.

### Un accueil inconditionnel

«Fondé par Caritas Genève, le CARÉ va fêter cette année ses quarante ans. C'est un lieu d'accueil inconditionnel, nous recevons les personnes sans leur poser de questions.» Daniel Gosteli m'explique que tout ce qui est proposé au CARÉ vise à aider les personnes à reconstruire «l'estime de soi». «Les activités sont un moyen de communication, de rencontre et de valorisation. C'est la plus-value des personnes qui est prioritaire. Chaleur humaine, respect, confiance, participation effective à la vie du groupe occupent une place privilégiée dans les moments de vie partagée. Nous sommes confrontés à une population à laquelle nous n'avons souvent pas donné le droit d'exister, une population qui a tout perdu. Ces personnes ont parfois l'impression que tout leur est dû, personne ne leur a appris à dire "s'il vous plaît" ou "merci". Personne non plus ne leur a appris qu'une femme est digne de respect. Nous n'avons en général pas au CARÉ de graves problèmes de violence. Le contexte est habituellement calme. Il faut dire que nous sommes en permanence attentifs et que nous intervenons sur tous



*Ambiance du CARÉ.*

### **Le CARÉ en chiffres (année 2015)**

**Nombre de jours  
d'ouverture: 278**

**Nombre de repas  
pris sur place: 135'954**

**Moyenne de participants  
au repas journaliers: 489**

**Participants aux activités:  
45'591**

**Moyenne journalière de  
participation aux activités: 168**

**Douches: 11'843**

**Coiffeur: 373**

**Garde-robe: 1680**

**Service de couture: 1500**

les signes qui pourraient conduire à de la violence.»

Quelques professionnels, des stagiaires en école de travail social et une cinquantaine de bénévoles permettent au CARÉ d'être présent jour après jour auprès de la population qui le sollicite.

#### **Etre bénévole au CARÉ**

Le directeur de l'établissement me reçoit dans le petit bureau qu'il partage avec ses collaborateurs. «La première chose que je fais le matin est de passer à la poste prendre le courrier. A côté du travail administratif et de la gestion des défis quotidiens, je passe la plus grande partie de mes journées à être avec les gens, à les accueillir, à les écouter. Je prends notamment du temps avec les personnes qui désirent faire du bénévolat au CARÉ», relève Daniel Gosteli. «Pour être bénévole, il faut accepter de faire le travail du CARÉ au moins un demi-jour par semaine. Le bénévole doit également être assez fort psychologiquement pour supporter les 200 à 300 personnes par jour qu'il va rencontrer. Je dois m'assurer que le bénévole sait

mettre ses limites. Il est important de comprendre sa motivation et connaître sa disponibilité.»

Au départ, le CARÉ n'était ouvert qu'à la demi-journée; depuis deux ans il est ouvert tous les jours de la semaine de 9h à 12h et de 14h à 17h45. En hiver, il ouvre également quelques samedis. «Ce changement nous a fait plus que doubler le nombre de personnes que nous recevons. Nous sommes passés de 150 personnes par jour à plus de 400 personnes. Nous assurons tous les jours à 16h un repas chaud servi à table. Le petit déjeuner du matin ou le brunch à 11h, nous les offrons en fonction de ce que nous recevons sous forme de buffet.»

Le CARÉ reçoit une subvention de la Ville de Genève qui couvre environ les 25% de ses dépenses. Le reste, il faut le chercher. «Nous sommes soutenus par l'Eglise catholique, les communes, quelques entreprises, des legs et beaucoup de donateurs modestes, mais fidèles et réguliers.» C'est cette fidélité qui permet au CARÉ de continuer à être un lieu de solidarité et d'entraide.

PAR NICOLE ANDRETTA  
PHOTO: PÈRE ALEXANDRE

Longtemps représentées par les Eglises russe et grecque, les communautés orthodoxes de Suisse, se sont considérablement diversifiées avec l'arrivée de nombreux migrants: roumains, serbes, géorgiens, éthiopiens, érythréens, arabes...

La paroisse orthodoxe francophone Sainte-Catherine de Genève associe la fidélité à la foi orthodoxe à une dynamique d'ouverture et d'accueil.

Son recteur, le Père Alexandre Sadkowski, a grandi dans la paroisse orthodoxe russe de Vevey. Après des études à Paris, il est engagé par la paroisse orthodoxe francophone. Il est également aumônier aux Hôpitaux universitaires de Genève. Il fait ainsi le lien avec toutes les personnes de confession orthodoxe hospitalisées.

«Sur le plan théologique, chaque Eglise orthodoxe est une seule et même Eglise. Seule la langue pour la célébration change, ainsi que quelques petites traditions comme la manière de chanter...».

La paroisse Sainte-Catherine est hébergée par le Centre orthodoxe situé à Chambésy avec les communautés grecque, roumaine et géorgienne. Evoquant ses grands-parents qui avaient fui la Russie, le Père Alexandre poursuit: «Ma grand-mère nous répétait: **"Nous avons tout perdu sauf notre foi!"** A cette époque, lorsque des réfugiés s'installaient quelque part, ils bâtissaient tout de suite une chapelle. Notre foi est notre bien le plus précieux. Elle nous a été transmise par les offices, à travers les chants, les prières, la vénération des icônes... Pour les nouvelles générations qui ne connaissent ni le russe, ni le grec, il est devenu nécessaire aujourd'hui de célébrer dans la langue locale. La beauté, c'est important, mais comprendre est essentiel.»

La paroisse francophone s'est constituée en 1974. Le directeur du Centre de Chambésy, le Père Damaskinos, avait répondu favorablement au souhait d'un groupe de personnes de confession orthodoxe.

«La paroisse regroupe une centaine de familles, des personnes de différents horizons. Si les célébrations se déroulent en français, il arrive que des prières soient dites aussi en anglais ou en grec en fonction de l'origine des participants. Nous avons le souci d'accueillir tout le monde le mieux possible.»



*Chaque Eglise orthodoxe est une seule et même Eglise.*

# Loris Follonier



## T'es qui ?

Loris Follonier, 21 ans, d'Uvrier (VS).

## Tu t'engages où ?

Je suis actuellement à la Garde suisse pontificale à Rome. En paroisse, je me suis engagé tour à tour comme servant d'autel, lecteur, auxiliaire de l'eucharistie, j'ai été responsable de ces groupes, chanteur en paroisse aussi, et je suis actuellement responsable de la page Facebook de l'Eglise «couleur jeunes» de Sion.

## PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT LAFARGUE

### PHOTO: LDD

### Loris, pour toi, l'Eglise de demain sera... ?

Plus jeune et plus sincère. J'entends par là qu'avec le renouvellement des chrétiens, les nouveaux chrétiens défendront davantage les valeurs de l'Evangile et oseront davantage défendre un certain nombre de valeurs (la vie, le mariage, etc.).

### Que fais-tu à la Garde suisse pontificale ?

Je suis arrivé à Rome fin octobre 2016. Après un mois de formation dans une école de police au Tessin, je suis maintenant en service, je prêterai serment le 6 mai.

### Quelles sont tes découvertes ?

Ce qui m'a particulièrement marqué après mes longs mois d'armée en Suisse, c'est la merveilleuse entente ici à Rome entre Alémaniques et Romands, une ambiance qu'on ne retrouve pas dans l'Armée suisse. Par ailleurs, pouvoir travailler tous les jours à proximité de nombreux cardinaux et du pape François est une immense chance. J'ai déjà eu l'occasion de serrer la main du Pape à plusieurs reprises et on le voit assez régulièrement.

### Ta foi change-t-elle grâce à tout cela ?

Le fait de pouvoir participer à de nombreux événements en lien

avec l'Eglise est très important. Cela renforce et confirme pleinement ma foi.

### Tu gères la page Facebook des jeunes de Sion. Internet ne représente-t-il pas un danger pour l'Eglise ?

Je trouve que le danger serait, pour l'Eglise, de ne pas être présente sur internet et de laisser place à une désinformation qui lui serait dommageable.

### Tu as déjà beaucoup travaillé en Eglise en Valais. C'est rare à ton âge, non ?

J'ai un immense plaisir à côtoyer ceux qui partagent la même foi que moi et cela m'apporte une grande énergie... après, je n'ai toujours fait que ce qui semblait être à ma portée tout en représentant chaque fois un défi.

### Quel sera ton prochain défi ?

Ce sera, en rentrant de mon service ici à Rome, d'essayer d'apporter aux jeunes quelque chose d'encore plus vivant en termes d'approfondissement de leur foi. Ça vaut vraiment la peine de s'engager en Eglise ! Et pour ce qui est de la Garde, j'aimerais leur dire combien c'est précieux de pouvoir vivre quelque temps au service du Saint-Père : nous seuls, Suisses, avons cette chance, il faut en profiter !

- Le site internet de la Garde suisse pontificale : [www.guardiasvizzera.va](http://www.guardiasvizzera.va)
- Sur Facebook : [www.facebook.com/pages/Garde-suisse-pontificale](http://www.facebook.com/pages/Garde-suisse-pontificale)
- Aussi sur Facebook : [www.facebook.com/Eglise-Couleur-jeunes-de-Sion](http://www.facebook.com/Eglise-Couleur-jeunes-de-Sion)

# L'amour prend patience

**C'est dans l'hymne à la charité (1 Co 13), dit le pape François, que l'on trouve les caractéristiques de l'amour véritable. Dans *Amoris Laetitia*, il les énumère et les explique, en commençant par la patience<sup>1</sup>.**

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: PIXABAY.COM

La patience est communément comprise comme l'état d'esprit de celui qui sait attendre en gardant son calme. La vie de famille ne manque pas d'occasions pour exercer ou développer cette qualité: « Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long », dit la chanson, et les parents aussi parfois ! Quant aux enfants, ils apprennent la patience face aux attentes souvent légitimes mais pas toujours comprises de leurs parents, ou dans les moments de fatigue ou de tension que ceux-ci traversent. Et que dire des capacités physiques ou cognitives parfois bien diminuées des plus anciens ? Chacun dans la famille doit apprendre la patience... patiemment !

La Bible attribue cette qualité à Dieu. La patience décrit sa capa-

cité à être lent à la colère, riche en grâce et en fidélité.<sup>2</sup> « En même temps qu'on loue la pondération de Dieu pour donner une chance au repentir, on insiste sur son pouvoir qui se manifeste quand il fait preuve de miséricorde », explique le Pape, qui nous invite nous aussi à prendre patience en ne nous laissant pas mener par les impulsions et en évitant d'agresser. Mais attention, précise le pape François : avoir de la patience ne consiste pas à permettre qu'on nous manque de respect ou qu'on nous maltraite. Pour lui, l'impatience, qui génère souvent un climat de tension, naît lorsque nous exigeons des autres qu'ils soient parfaits. Patienter consiste parfois à reconnaître que l'autre a le droit de vivre près de moi tel qu'il est, même s'il ne peut pas m'apporter tout ce que j'espère.

La patience, qualité divine qui, du côté des hommes, est implorée dans la prière qui s'impose dans la prière et s'exerce au quotidien, comporte pour chaque membre de la famille une part de compassion qui pousse à accepter l'autre tel qu'il est tout en invitant chacun à changer ce qui peut l'être.

« L'amour prend patience », dit saint Paul.<sup>3</sup> Une bien belle façon d'aimer vraiment !

<sup>1</sup> Cf. *Amoris Laetitia* (AL) n° 91, 92

<sup>2</sup> Ex 34, 6

<sup>3</sup> 1 Co 13, 4



*Accueillir l'autre tel qu'il est.*

# Clin d'œil à Yoki

PAR PASCAL BOVET

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Lors de la construction de la chapelle catholique de Bevaix ( NE, 1972), Yoki a réalisé une vitrail en dalles de verre, sous le titre *La lumière éclairant les Hébreux dans le désert*. Que l'auteur nous permette d'y voir une image de la Résurrection.

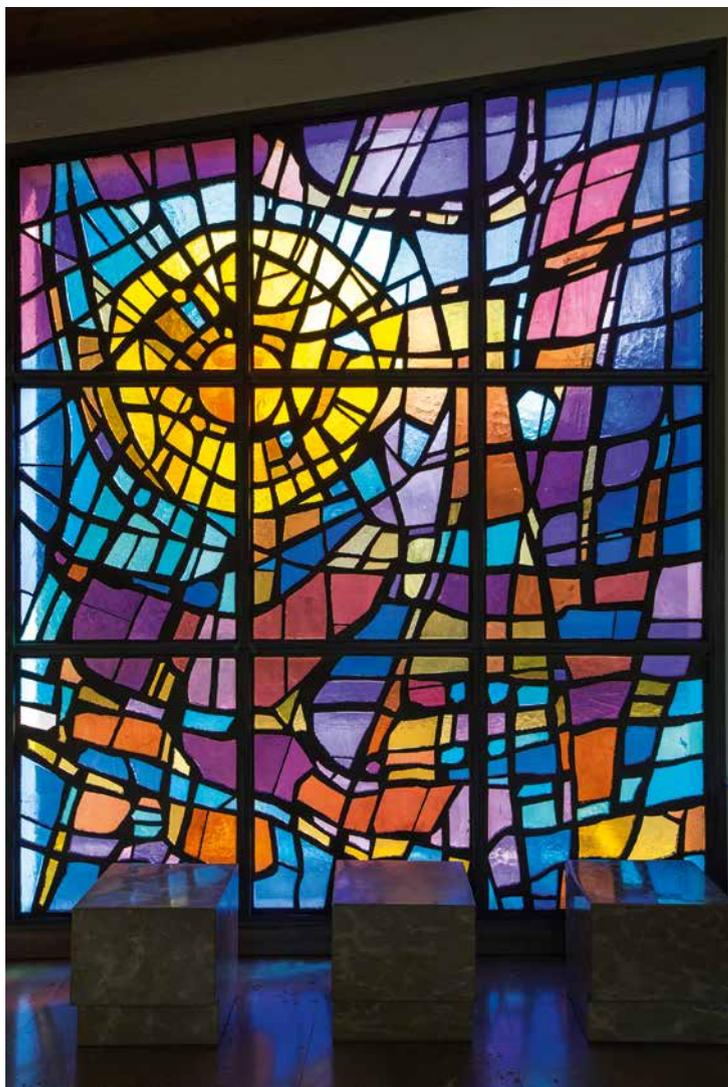
L'utilisation de dalles de verre a permis une évolution dans l'art du vitrail, et Yoki l'a souvent pratiquée.

Au lieu de la baguette de plomb traditionnelle, souple et fine, le ciment sert de lien entre les pièces de verres, découpées dans de grandes plaques de la couleur désirée, sous forme de dalles épaisses. Le contraste entre le ciment gris ou noir et le verre lumineux est plus fortement souligné.

Cette méthode contraint à une sobriété de la figure, d'où un recours plus grand aux symboles. Elle requiert une harmonie encore plus fine entre le peintre et le verrier.

Emile Aebischer, artiste fribourgeois, 1922-2012. Nom d'artiste: Yoki. Auteur de plus de 90 réalisations dans le seul canton de Fribourg.

Chapelle catholique Notre-Dame de la Route à Bevaix, (Neuchâtel), construite en 1972.



*La lumière éclairant les Hébreux dans le désert.*

PAR CLAUDE JENNY

**« Mon Père, je vous pardonne »**

Véritable phénomène médiatique depuis sa sortie en février, le livre-confession du Fribourgeois Daniel Pittet relate, avec moult détails, les viols qu'un capucin lui a fait subir alors qu'il était enfant. Un demi-siècle après les faits, ce livre ambitionne de permettre aux autres victimes d'actes de pédophilie, de libérer leur parole. Une démarche incitative, encouragée par l'évêque du diocèse. Un livre coup de poing, longuement préfacé par le pape et complété par une intéressante interview du violeur, réalisée conjointement par Micheline Repond et Mgr Morerod.

**« L'Âme du Violon »**

Thierry Lenoir est un auteur prolifique. Mais cet écrivain à succès nous surprend cette fois en laissant parler le violoniste qu'il est aussi. Le résultat ? « L'âme du violon – pour que chante la vie ». L'auteur voit l'instrument comme un miroir, une porte d'accès au monde invisible. Un outil pour atteindre l'« être spirituel » et une recherche de la beauté par la symbolique du violon. Superbe!

**« Chemin de croix »**

Un chemin de croix écrit pour l'hebdomadaire *Pèlerin* par Dominique Quinio, ancienne directrice de *La Croix*. Une belle méditation due à la plume d'une femme qui a toujours mis en lumière une actualité souvent sombre. Un ouvrage superbement illustré par Corentin Fohlen, photographe renommé.

**« La fabrique des prêtres »**

Un pavé de l'historien tessinois Lorenzo Planzi : « recrutement, séminaire, identité du clergé catholique en Suisse romande – 1945/1990 ». Une thèse pertinente pour comprendre les mutations survenues dans le clergé durant presque un demi-siècle : les changements enregistrés depuis le recrutement jusqu'à l'expérience du ministère, en passant par les années de séminaire. Sociologiquement intéressant et fouillé.



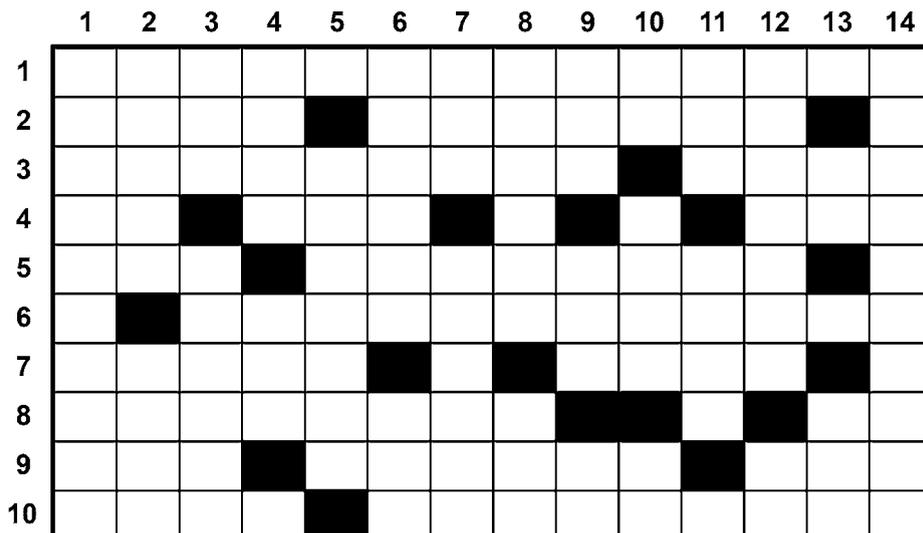
Ouvrages disponibles notamment dans les librairies Saint-Augustin de Saint-Maurice (avenue de la Gare, tél. 024 486 05 50, [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)) ou de Fribourg (rue de Lausanne 88, 026 322 36 82, [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch))

**Bernadette et Cie**

La collection « Petite Vie », publiée désormais sous le label Artège Poche, sort en ce début mars une première série d'ouvrages consacrée à de grandes figures de l'Eglise. A commencer par sainte Bernadette de Lourdes, mais aussi saint Vincent de Paul, saint François d'Assise, le curé d'Ars, ou encore Joseph Wresinski, combattant infatigable d'ATD Quart Monde. D'autres parutions de cette collection sont annoncées pour juillet.



# Mots croisés d'avril



PAR JEANINE GABBUD

### Horizontalement:

- 1.** Donneras une forme concrète, une réalité sensible à quelque chose.
- 2.** Il sert à fixer les teintures - Maréchal de France.
- 3.** Saint patron des éditeurs - Chantail.
- 4.** Impersonnel - Aromate - Transpire.
- 5.** Roue de poulie - Partages en plusieurs branches.
- 6.** Habitante d'un Etat de l'Europe balkanique.
- 7.** Les divas s'y produisent - Chef d'Etat dans les pays arabes.
- 8.** Refléterait - Coutumes.
- 9.** Sigle européen

- Plante très toxique, famille des solanacées - Tenté. **10.** Ville d'Italie - Nieras.

### Verticalement:

- 1.** Maîtres d'hôtel chez un riche particulier.
- 2.** Elle perce le cuir - Un lit en argot.
- 3.** Ota la vie - Qui ont une saveur aigre, désagréable.
- 4.** Rivière d'Autriche - Monnaie nordique.
- 5.** Saint patron des alpinistes.
- 6.** Confinât - Arrose la capitale.
- 7.** Départ pour Aoste - Se soumet à une profonde réflexion.
- 8.** Poète latin neveu de Sénèque le Philosophe - Roche poreuse.
- 9.** Peuple du sud-est du Nigéria - Métal - Se franchit d'un pas.
- 10.** Introduit une hypothèse - Capitale de la Lettonie - Ancien Testament.
- 11.** Début d'espérance - Nom poétique de l'Irlande.
- 12.** Obtiens le résultat souhaité - AU au laboratoire.
- 13.** A déchiffré un texte - Détériora.
- 14.** De consistance fibreuse.

### Solution de mars 2017

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	A	R	E	B	R	O	U	S	S	E	P	O	I	L
2	R	E	C	L	U	S	M	A	E	U	R	E		
3	M		H	A	S	E	S		M	O	U	T	O	N
4	I	B	A	N		E	C	O	U	R	T	A	N	T
5	L	A	R	D	E	S		L		N		R	E	I
6	L		D	I	T		M	E	D	A	R	D		G
7	A	R	E	N	E	S		U	R			E	P	I
8	I	O		E	N	O	R	M	I	T	E		J	N
9	R	H	O		D	R	U		L	E	V	I	T	E
10	E	M	B	O	U	T	E	I	L	L	E	R	A	S

# Romandie à votre service



JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: DR

**Hôtellerie Franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
www.capucins.ch**

**19 mai:** Lectio Divina œcuménique, avec Brigitte Gobbé, Nathalie Capó et Marcel Durrer  
**20-21 mai:** Week-end thématique: « Ecrire, un exercice de fraternité », avec Jean-François Haas  
**31 mai:** Pèlerinage d'un jour, avec Souffle d'Assise

**Foyer Dents-du-Midi, Bex  
024 463 22 22**

**www.foyer-dents-du-midi.ch**  
**15-20 mai:** Retraite « autrement » : quand une soif rencontre une source..., avec Jean-René Fracheboud  
**24-27 mai:** Ascension: le départ de Jésus... ultime étape d'une mise au monde, avec Jean-René Fracheboud  
**30 mai:** Prier avec les réformateurs, avec Régine Becker, Jacques Küng et Jean-Denis Roquet

**Notre-Dame de la Route (NDR)  
Villars-sur-Glâne  
026 409 75 00  
www.ndroute.ch**

**4 mai et 5 mai:** A l'écoute de la Parole, avec Jean-Bernard Livio  
**13 mai:** Méditation: chemins vers l'intériorité, avec Luc Ruedin

**13-14 mai:** Ressourcement spirituel: développer l'attention à soi et aux autres, avec Rosette Poletti

**15-19 mai:** Clown par foi, avec Christel Poher

**19-20 mai:** En débat avec le monde, avec Christophe Keckeis

**24-28 mai:** Maurice Zundel, un réalisme mystique. Retraite prêchée, avec Marc Donzè

**28 mai-3 juin:** A la rencontre du Christ. Accompagnement individualisé, avec Beat Altenbach

**Crêt et Bérard, Puidoux  
021 946 03 60**

**www.cret-berard.ch**

**18 février au 4 mai:** Land art sur l'eau et oiseaux en raku. Deux livres sur le land art ont été édités afin de présenter les créations de l'artiste sur le lac Léman et en rivière à Romainmôtiers, avec Thierry Carbonell

**Communauté du Cénacle  
Saint-Aubin – Sauges  
032 835 39 30**

**www.cenaclesauges.ch**

**19 mai:** De la Parole de Dieu à la parole de notre vie, avec Anne Stalé et sœur Rita

**29 mai:** Le film en dialogue avec la vie, avec sœur Rosmarie et frère Michel